

# “LE CINÉMA BELGE?”

## Un cinéma d'aéroport !”



Jaco Van Dormael et Picha décortiquent avec humour 50 ans d'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles à notre 7<sup>e</sup> art

► Ce n'est un secret pour personne : le cinéma belge souffre d'un "déficit d'image", comme on dit pudiquement dans les milieux politiquement corrects. En clair, une grande partie du public le trouve sinistre. Et pourtant, il a produit des comédies aussi déjantées et séduisantes que *C'est arrivé près de chez vous*, *Toto le héros*, *Ma vie en rose*, *Le Tout Nouveau Testament*, *Tarzoan la Honte de la jungle*, *Ernest et Célestine*, *Dikkenek*, *Les convoyeurs attendent* ou *Eldorado*, pour n'en citer que quelques-unes. Pour les 50 ans de l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles à notre production, nous avons demandé à deux de nos cinéastes les plus impertinents, Jaco Van Dormael et le dessinateur Picha, d'expliquer ce paradoxe.

"Le cinéma belge est tellement ouvert sur le monde que c'est un cinéma d'aéroport, lâche le réalisateur de *Mr. Nobody*. Il est fondamentalement original. Il y a autant de cinémas belges que de cinéastes. On vit sur la frontière la plus épaisse. Et comme il n'y a pas d'industrie, on fait des prototypes qui ne respectent aucun standard. Regardez les films de Bouli Lanners, Benoît Mariage ou Harry Cleven, ils ne sont vraiment pas tristes. Chacun a développé un style qui fait avancer le cinéma en général."

"C'est pour ça qu'il plaît tant : il surprend, ajoute Picha. C'est ça qu'on attend d'un film. Avant, on faisait la même chose en moins bien que les Français. Maintenant, le cinéma belge, ce sont des cas (rire) !"

**Vous avez connu de gros succès et de grands échecs...**

"En Belgique, on aime bien couper les têtes, estime Jaco Van Dor-

mael. *On est hot puis has been, et ainsi de suite. C'est l'effet restaurant : quand il est plein, tout le monde veut y manger et quand il est vide, personne n'y va. Alors que c'est peut-être le même cuisinier pour les deux... La carrière, c'est comme le carrousel : tu as la floche, tu as un tour gratuit, tu ne la décroches pas, tu refais la file derrière tout le monde. Mr. Nobody a été mon plus grand échec commercial et critique en dehors de la Belgique, et pourtant, c'est le film dont je suis le plus fier. D'ailleurs, on l'étudie dans certaines écoles de cinéma..."*

"Mon film favori, c'est *Le Big Bang*, acquiesce Picha. Graphiquement, il est très largement supérieur aux autres. Et

*pourtant, cela a été un échec. Sans doute parce qu'il arrivait en même temps que le sida et la fin de la guerre froide que je parodiais par le sexe... C'était le début des années look, politiquement correctes. Alors que Tarzoan, qu'on a dû achever un peu trop vite, qui souffre de longueurs et de redites, a été un immense succès."*

**“Seuls des Belges pouvaient tourner C'est arrivé près de chez vous”**

**C'est lié à l'insolence...**

"Quand c'est drôle, on peut se permettre d'aller trop loin, d'enfreindre les tabous, explique Jaco Van Dormael. L'important, c'est qu'il y ait une résonance."

"Tarzoan a marché parce qu'il a surpris, confirme Picha. Revisiter les mythes et égratigner la société par l'entremise du sexe en dessin animé, personne ne s'y attendait à l'époque. Aujourd'hui, cela ne toucherait plus parce que le sexe s'est banalisé."

"Je ne pense jamais au public quand j'écris, enchaîne Jaco. À un moment donné, je trouve que c'est beau et je le fais. C'est comme tomber amoureux : on ne sait pas

*pourquoi, mais c'est une évidence."*

**Quel film belge vous a le plus marqué ?**

"Les premiers, les derniers de Bouli Lanners, lâche immédiatement Jaco Van Dormael. C'est magnifique, y compris graphiquement."

"C'est arrivé près de chez vous, conclut Picha. C'est un ovni, d'une impertinence totale, qui possède un côté brouillon que j'adore. On ne peut qu'adorer ou détester ce film. C'est fort : c'est un vrai film de crapules, sans le moindre compromis. Seuls des Belges pouvaient tourner cette comédie-là. C'est ça que le public devrait retenir."

**Interview > Patrick Laurent**

## 1.638 films belges francophones en 50 ans

Au lieu de 50 bougies pour les 50 ans d'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles au cinéma belge francophone, 50 films seront diffusés dans de nombreuses salles d'art et d'essai de la capitale et du sud du pays pendant un an. Le plus difficile fut d'en trouver autant, diront les mauvaises langues, incapables de citer 50 productions noir-jaune-rouge. Lourde erreur. En un demi-siècle, 1.638 films ont été réalisés chez nous : 315 longs, 704 courts-métrages et 563 documentaires. Soit une trentaine tous les ans. Pas mal pour un si petit territoire...

Partout dans le monde, le cinéma belge suscite désormais bien plus que de la curiosité : une vraie attente. Partout sauf... en Belgique où l'an dernier, seuls trois de nos films ont fait plus de 200.000 entrées.

Alors, pour donner l'envie de le (re)découvrir, en plus des 50 films diffusés toute l'année en présence des réalisateurs, la RTBF, TV5 Monde, Be TV et Proximus vont mener des opérations spéciales autour des œuvres belges. Un effort soutenu par *La DH*, *La Libre Belgique* et *Paris Match*. Parce que notre cinéma est bien plus divertissant, drôle et varié que ce qu'en disent ceux qui ne vont jamais le voir en salle...

P.L.